

Montpellier 27 avril 1907

FBC-155-5



Monsieur

Vous ne devez pas de plaisir et  
de l'intant que j'aurais à aller  
voir vos grattes, avec vous, mais je  
crains que cette partie ne soit  
bien retardée par les circonstances,  
sans part, ce sera pour l'Espagne,  
et si je ne serai pas libre avant  
ce mois de juin, par suite d'un  
événement de famille que j'ai  
à annoncer.

Mon fils est fiancé depuis  
quelques jours avec une jeune fille  
deuil et après d'après être de  
Duchaux. Ces jeunes gens se  
rencontrent dans le journal  
et se plait. Malheureusement  
la jeune fille est catholique, et  
j'ai eu beaucoup de peine à leur

décider à me prêter de ce mariage,  
d'ailleurs excellent avec toutes  
autres raisons, et de ce que vous  
fait durer la chose si longtemps.  
Je me suis dit à moi-même que la promesse  
faite que tous les enfants seraient  
protestants, ceci a été réglé,  
je n'ai pas dit fait, car ma  
future belle-fille est charmante  
et si dévouée, et je suis convaincu  
que mon fils trouvera le bonheur  
avec elle. Le père m'a dit qu'il  
habitera ma maison, et moi je  
serai tout à son service, sachant  
que ma fille et le plus souvent  
à moi-même, au même lieu  
domicile personnel. Ma future  
belle-fille est Mad<sup>e</sup> Thomas-Bispi,  
petite fille de l'ancien préfet de  
police de Perpignan. Le mariage  
doit se faire à la fin de mai, et

ceci vous explique pourquoi je  
ne puis pas m'abonner avec vous  
moi-même. J'espère pourtant  
que votre santé. Peut-être revenir  
et qu'elle pourra s'effectuer plus  
tard. Vous comprenez que dans  
les occupations de ces jours-ci, elle  
s'est négligé le père, le bourgeois, et  
et Barou.



Je vous prie de faire part de la  
nouvelle que je vous annonce à  
Madame Larb. Cha, et de lui  
présenter mes hommages avec mes  
madame Lerebets, sans qu'elle  
est auprès de vous.

Très cordialement à vous  
Cyprien de Fourny